

ENPC, ENSG, Université de Marne-La-Vallée, Paris VIII
ÉCOLE DOCTORALE VILLE ET ENVIRONNEMENT

Doctorat

Discipline : Architecture

Candidat :

Quoc-Hung LE

Directeur de recherche :

Charles GOLDBLUM

Titre :

A propos du compartiment
Une réflexion sur les modèles d'habitat dans le développement urbain d'Ho Chi Minh-
Ville
Du transfert à l'évolution

Date de soutenance : 13 avril 2010

Issu d'un contexte où la puissance coloniale a dominé les pays du Sud-Est asiatique et les a ouverts à la dimension d'une économie mondiale à partir du 16^{ème} siècle, le prototype d'une forme d'architecture oblongue en bandes mitoyennes à usage mixte de résidence et de commerce – connu sous l'appellation de *compartiment chinois* en français, et de *shophouse* en anglais - est omniprésent dans les grandes villes de cette région. On y trouve le processus de peuplement urbain et de formation de ce prototype, ce processus dépendant du rapport sino-colonial, dans lequel les colonisateurs occidentaux et les immigrants chinois s'affirment comme les acteurs principaux de production, et émetteurs principaux de références, de formes et de modèles d'urbanisme et d'architecture. Pourtant, ces compartiments connaissent une grande diversité, à la fois sur le plan physique, dénominatif, fonctionnel, selon les lieux, les époques et les contextes socioculturels/politico-économiques de leur installation, ainsi que selon la perception et le mode d'appropriation des sociétés adoptives.

Connu sous l'expression vietnamienne de *nhà phố*, ce prototype est omniprésent à Hô Chi Minh-Ville (HCMV) où il joue un rôle important comme « vecteur » d'urbanisation. Les compartiments de HCMV présentent pourtant une position particulière propre à leur situation socio-économique et culturelle, et une singularité par rapport aux autres villes de la région, notamment par rapport à Singapour où la rénovation et la modernisation de la ville mènent à l'installation massive de logements collectifs de grande hauteur au détriment du compartiment. A HCMV, avec un taux de plus de 80% du logement et de la construction urbaine, le compartiment devient aujourd'hui le type de logement le plus important pour la majorité de la population urbaine. Réactivée depuis la mise en place de la politique de Réforme de *Đổi Mới* (lit. « changer pour faire neuf ») en 1986, la fabrication des compartiments s'inscrit à la fois dans le contexte de modernisation urbaine et sociale, d'essor économique et d'échanges culturels avec les pays étrangers, via les médias, le tourisme, et particulièrement marqué par les investissements étrangers.

Notre réflexion s'appuie sur la fabrication et l'évolution du compartiment, et sur sa place dans l'urbanisation et l'aménagement urbain de HCMV, notamment à un moment où la ville affiche clairement sa volonté de modernisation urbaine et sa quête d'un modèle idéal de la modernité. On y retrouve certains aspects significatifs de la singularité du cas de HCMV, sur lesquels nous avons choisi de nous appuyer dans le cadre de notre recherche :

- celui d'une particularité de la culture de l'habiter et de la tradition urbaine vietnamienne ainsi que celui du processus de diffusion du compartiment de HCMV – forme d'habitat remarquable à la fois par sa dimension mythique et réelle ;
- celui des pays du Tiers-Monde et de l'urbanisme « forcé » et bouleversé par la guerre. Ce contexte socio-économique et politique permet l'essor d'une population urbaine dont la grande majorité fait partie de la classe à revenu modéré et vit du commerce et de l'artisanat, quel que soit son statut formel ou informel ;
- celui du contexte de la mondialisation (à travers la colonisation et la politique d'ouverture depuis la réforme de *Đổi Mới*), par lequel nous entendons un processus transnational qui donne lieu au transfert des flux internationaux, culturellement et économiquement.

Dans les réponses qu'elle tente d'apporter aux questions soulevées sur ces divers plans, la thèse développe, non pas une étude descriptive des formes architecturales et urbaines, mais une analyse des processus d'urbanisation et de transfert de références, de valeurs culturelles à l'échelle mondiale. L'observation appelle à des réflexions complexes sur la production du compartiment dans un rapport interdépendant entre la forme architecturale et urbaine et la société elle-même, et entre les sociétés en situation de contact, entre les contextes locaux (conditions socio-économiques et culturelles) dans un rapport comparatif de portée plus large. Ceci conduit par conséquent à mettre l'accent sur les variables socioculturelles et relatives à l'usage culturel de l'espace. Ces observations appellent à une démarche trans-disciplinaire qui mobilise notamment les approches architecturales et urbanistiques, mais aussi l'approche anthropologique, ainsi que leurs méthodes spécifiques d'analyse.

A travers trois parties subdivisées en 8 chapitres, la thèse met en lumière la spécificité et la singularité du compartiment de HCMV et d'HCMV elle-même, en ouvrant de nouvelles pistes de réflexion sur les valeurs du compartiment dans leur rapport à l'aménagement urbain.

La première partie est consacrée à l'identification de la singularité du compartiment de HCMV, et à son statut de « modèle » dans la perception des Vietnamiens, ainsi que leur mode d'habiter le compartiment dans le contexte de HCMV d'aujourd'hui. A partir du recensement des termes utilisés pour désigner le compartiment, en les juxtaposant à des exemples d'édifices, nous avons essayé de dresser le portrait « typologique » de ces édifices. Cette approche aboutit à une clarification de ces édifices variant dans un même ensemble pour définir un seul objet de recherche, dès lors considéré comme un modèle, affecté de critères spécifiques intervenant à une pluralité d'échelles. En dehors de ce phénomène culturel et social transcrit par la désignation, la perception des Vietnamiens relative au compartiment se manifeste également par l'ensemble des idées, des représentations, illustrées dans la peinture, dans la poésie, dans la littérature, dans les discours populaires ou politiques qui sont les dépositaires de ces visions imaginaires. Dépasant le niveau formel et fonctionnel, cette approche permet d'identifier les compartiments dans une dimension idéologique et de les regrouper, malgré leur diversité, dans un même ensemble, *nhà phố*, une forme d'habitat individuel remarquable dans l'ordre matériel, mais aussi culturel et en tant que conception imaginaire.

Constituée d'une gamme de critères, de « choses » et aussi de « signes », la conception physique et imaginaire du compartiment correspond à la vision d'anticipation et à la rationalité d'usage chez les Vietnamiens dans leur choix résidentiel et dans leur projet urbain au regard des conditions socio-économiques, socioprofessionnelles, culturelles et anthropologiques, et idéologiques de la société urbaine. Dans cette fabrication, la culture, la tradition d'habiter, « modèle culturel » de chaque groupe socio-ethnoculturel, jouent le rôle d'un réservoir des systèmes de référence dans lesquels les habitants puisent et qu'ils annexent dans leur élaboration de l'habitation.

La deuxième partie porte sur la question de l'urbanisation, visant à éclairer les contextes socio-économiques et politiques associés à la diffusion et à la production du compartiment de HCMV. En effet, c'est à travers le processus de développement urbain que les compartiments expriment leur valeur différenciée dans le rapport aux enjeux urbains. Par leur présence

continue au cours de l'évolution urbaine de la genèse de Saïgon-Cholon à la capitale économique du pays et à la métropole internationale, les compartiments se situent en tant qu'un des éléments fondateurs, stratégiques et légitimes du développement de la ville. A partir d'une lecture historique des tentatives de réforme et de modernisation urbaine pendant l'époque coloniale, entre 1859 et 1945, et pendant la période postcoloniale, notamment depuis la réforme de Đô Mới, en 1986, à travers la stratégie urbanistique, les projets d'aménagement urbain des structures spatiales et sociales, et le programme de logements, nous avons insisté sur le caractère spécifique de métropole que revêt aujourd'hui HCMV. Notre propos est d'identifier, d'une part, les contextes socio-économiques qui offrent des conditions favorables et nécessaires à la diffusion et à l'élaboration typologique du compartiment, et d'autre part, la nature et les modalités d'intégration du compartiment dans l'espace urbain, démarche par laquelle nous entendons éclairer le rapport entre la « stratégie » de choix résidentiel de la population vis-à-vis de son intégration dans la ville (moyens de survie et d'existence, représentation de son statut social), ainsi que la rationalité d'usage des acteurs d'opérations (mode d'opération) vis-à-vis du compartiment, ainsi que la stratégie urbanistique des acteurs et des pouvoirs politiques (forme d'intervention) vis-à-vis du développement urbain, économique, politique, commercial et migratoire.

La troisième partie vise à démêler le processus de recherche d'une nouvelle expression architecturale et d'une identité moderne vietnamienne, et de montrer la façon dont ce processus a été intégré dans l'aménagement urbain et la fabrication des nouveaux compartiments. En effet, parallèlement à la mise en place de la politique de Đô Mới, visant à la fois à créer une économie tournée vers le marché et d'ouvrir le pays à la mondialisation, HCMV affiche clairement son objectif de devenir une ville moderne et globale, tout en réaffirmant sa position prédominante de capitale économique et culturelle du pays. Depuis plusieurs années, on assiste à un véritable processus de modernisation et d'internationalisation de la ville, accompagné de nombreux efforts pour moderniser son image. A la faveur de l'entrée du Vietnam sur la scène mondiale, les influences étrangères amenées par les touristes, par les investisseurs étrangers, mais notamment par le moyen de médias, sont entrées dans la vie quotidienne des Vietnamiens. La scène de changement s'exprime autant dans les domaines économiques, financiers, technologiques, que dans les domaines de la culture architecturale, de l'urbanisme et de l'aménagement urbain, dans lesquels nous pourrions également englober le mode de vie, celui ayant également connu une transformation rapide. Pourtant, il n'en est pas résulté l'adoption de modèles « purs » successifs, mais un processus de transfert doublé d'un processus de réception et d'effort constant d'adaptation, d'assimilation et de réinterprétation dans le rapport à des besoins et réalités préexistantes, dans un contexte différent et dans un sens plus ou moins décalé.

Charles Goldblum, directeur de thèse

Frédéric de Coninck, directeur de l'école doctorale